

Vietnamica: Projet de Discours de l'Ambassadeur de l'UE lors de la cérémonie de lancement du projet (04/11/2019)

M. Nguyen Kim Son, président de l'Université,

M. Philippe Papin, Directeur du projet Vietnamica,

Mesdames et Messieurs,

Etant donné qu'il y a parmi vous un certain nombre d'historiens, je vais commencer mon intervention par une brève histoire des actions de l'Union européenne au Vietnam, afin de donner un peu de contexte. J'expliquerai ensuite pourquoi l'UE s'intéresse à la recherche sur l'héritage culturel, et je terminerai avec quelques mots sur le projet Vietnamica que nous avons l'honneur de lancer officiellement aujourd'hui.

En termes de présence dans ce pays, l'UE a commencé dans les années 1990s principalement pour la fourniture de l'aide humanitaire au peuple vietnamien. Cette aide d'urgence s'est vue accompagnée par la suite par des programmes d'aide au développement, qui ont été poursuivis au fil des années 2000. L'Europe demeure, par ailleurs, le plus grand bailleur de fonds en termes de dons au Vietnam.

En parallèle, les relations entre le Vietnam et l'UE se sont élargies aux champs économiques et politiques, et plus récemment, au champ sécuritaire. Nous avons signé en 2012 un Accord de Partenariat et de Coopération compréhensif qui couvre de nombreux domaines de coopération, incluant la recherche scientifique, l'éducation et la culture, qui sont tous des domaines pertinents pour le projet Vietnamica.

Sur le plan commercial, le Vietnam est actuellement sous les projecteurs du Parlement européen, car l'Accord de Libre Echange entre le Vietnam et l'UE, signé en juin de cette année, est en cours de ratification. La semaine dernière j'ai eu le plaisir d'accueillir une délégation de 8 députés européens qui sont venus à Hanoi dans le cadre du processus de ratification de l'Accord.

Les relations entre l'Europe et le Vietnam couvrent donc une gamme importante et croissante de domaines. La coopération en matière de culture et d'héritage culturel n'a peut-être pas jusqu'à présent occupé une place très visible dans nos échanges. J'ai l'espoir que cela puisse changer dans les années à venir, car l'UE s'est doté d'une stratégie de coopération culturelle qui vise de faire de la culture une pierre angulaire de nos relations avec les pays tiers.

Cette nouvelle stratégie donne une suite concrète à l'année européenne de l'héritage culturel qui s'est tenue en 2018. Depuis lors, l'UE a mis à disposition des fonds importants pour financer de nouveaux projets de coopération culturelle, à la fois en Europe, et à l'international.

Le projet Vietnamica est financé par le "Le Conseil européen de la recherche" (European Research Council - ERC) qui a pour mission d'encourager la recherche de la plus haute qualité en Europe grâce à un financement concurrentiel, et de soutenir les recherches exploratoires lancées par les chercheurs dans toutes les disciplines sur base de l'excellence scientifique.

L'ERC complète d'autres systèmes de financement en Europe, tels que les activités des agences nationales de financement de la recherche, et constitue un élément-phare du programme cadre Horizon 2020, le Programme de recherche de l'Union Européenne pour 2014 - 2020.

C'est donc dans ce contexte que l'UE a pris la décision de financer le projet Vietnamica. Je tiens à féliciter l'équipe qui a remporté ce financement, car je sais que la concurrence est rude pour ces bourses prestigieuses.

Vietnamica est d'abord un projet d'érudition classique. Il concerne l'histoire ancienne, la philologie et l'étude savante et patiente des textes. L'histoire vietnamienne est extrêmement riche. J'ai pris mes fonctions à Hanoi au mois de septembre et j'ai déjà constaté la diversité des éléments historiques et culturels à découvrir, à étudier, et à analyser.

J'ai appris en me renseignant sur ce projet, que la « densité épigraphique » (nombre de stèles rapporté au territoire) est au Vietnam l'une des plus importantes du monde. Dans le programme que nous inaugurons aujourd'hui, chercheurs vietnamiens et européens vont travailler ensemble: Vietnamica incarne une rencontre entre deux grandes traditions de la recherche, et il me semble que c'est l'une de ses grandes forces.

Cela dit, Vietnamica comporte une autre facette : le recours aux technologies numériques. Il y aura des bases de données, des cartes électroniques, une bibliothèque en ligne. Les textes eux-mêmes ne seront pas seulement lus « à l'ancienne » : ils vont être disséqués, recomposés et traités à l'aide d'outils liés à l'intelligence artificielle et à la reconnaissance automatique du langage. C'est un défi énorme, mais c'est justement le but des projets financés par le Conseil européen de la recherche, d'encourager les avancées et les découvertes dans des domaines complexes.

Ainsi, il y a dans ce programme une double liaison: celle des traditions scientifiques européennes et vietnamiennes, celle de l'érudition classique et de la technique moderne. Cette double liaison, ce double mariage, fait tout l'intérêt de Vietnamica.

Je souhaite remercier les institutions partenaires impliquées dans ce projet. Du côté vietnamien, l'Université Nationale et l'Institut Han Nôm de Académie de Sciences sociales et humaines; du côté européen, l'Ecole pratique des hautes Etudes et l'Agence universitaire de la Francophonie.

Je tiens également à remercier chaleureusement M. Nguyễn Kim Sơn, président de l'Université, ainsi que M. Philippe Papin, les deux leaders de cette opération.

J'aurai le plaisir de vous accueillir pour une réception ce soir, et je vous souhaite une excellente journée de travail et surtout une excellente coopération pour les mois et années à venir.